

→ Je sais travailler en groupe / Je remobilise des savoirs acquis en classe

**CONSIGNES**

**Vous pouvez vous servir de cette feuille comme d'un brouillon**

1. Répartissez-vous en groupes de 3

2. Choisissez un événement emblématique de la Révolution française (prise de la Bastille, prise des Tuileries...).

---

3. Écrivez le synopsis, c'est-à-dire le résumé de votre histoire, en veillant à répondre à chacune de ces questions : (Tu peux faire quelques recherches sur internet)

● Quels personnages utiliserez-vous ?

---

● Quelles sont leurs motivations et leurs ambitions ? (Que veulent-ils ? )

---

● Les personnages vont-ils ou non atteindre leur objectif ?

---

● Quel est le contexte de votre histoire ?

---

● Où se déroule l'intrigue ?

---

4. Notez des idées de dialogue.

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---



Florent Grouazel et Yunn Locard, *Révolution. I. Liberté*, Actes Sud, 2019.

« On entre à l'Assemblée nationale, à l'époque située à Versailles, avec Abel, un Breton qui vient d'arriver à Paris et a rejoint son frère, député du tiers état. Il assiste aux états généraux et s'ennuie ferme en écoutant les discours des orateurs. Son voisin explique à la ronde (et aux lecteurs) ce qui se passe. À la fin de la page, Mirabeau, star de l'époque, s'exprime. Mais n'impressionne pas Abel... Nous avons choisi de laisser les discours tenus dans le flou ; il faut dire que les questions politiques de l'époque pouvaient être assez barbant. Nous avons vu la pièce *Ça ira (1) Fin de Louis*, de Joël Pommerat, en écrivant *Révolution*. Il a très bien fait le boulot concernant l'Assemblée nationale : son théâtre met parfaitement en scène les discours. En bande dessinée, c'est plus compliqué, ça fait des tartines de texte peu évidentes à lire... On a donc préféré s'intéresser à ce qui se passe à l'extérieur, et plus particulièrement dans la tête des Parisiens à ce moment clé. »

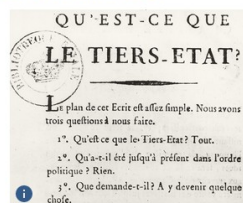
Laurence Le Saux, « BD : 1789, la Révolution vue par Florent Grouazel et Yunn Locard, une fresque colossale », *Télérama*, 4 mai 2019.

« Le président de l'Assemblée, l'archevêque de Vienne » : Jean-Georges Lefranc de Pompignan (1715-1790)



Député du clergé aux états généraux de 1789, Jean-Georges Lefranc de Pompignan rejoint les membres du tiers état, dont il partage les revendications. Il est nommé président de l'Assemblée nationale le 3 juillet, fonction qu'il exerce jusqu'au 19 juillet 1789.

L'abbé Sieyès (1748-1836)



La planche fait référence au pamphlet de l'abbé Sieyès qui paraît anonymement au moment de la convocation des états généraux. Les trois fameuses questions de la première page font l'effet d'une bombe politique : Sieyès montre l'absurdité de la situation sociale de l'époque, dans laquelle le tiers état est exclu de la vie politique. Il appelle le tiers état à faire partie de la représentation de la Nation française et à devenir un acteur de la souveraineté nationale.

Le comte de Mirabeau (1749-1791)



Inspirateur de la Révolution française, Mirabeau se fait élire député du tiers état en 1789. Il se construit une solide réputation d'orateur, notamment après la séance du Jeu de paume et celle du 23 juin 1789 où il déclare : « Nous sommes ici par la volonté du peuple. » Il participe également à la rédaction de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen.